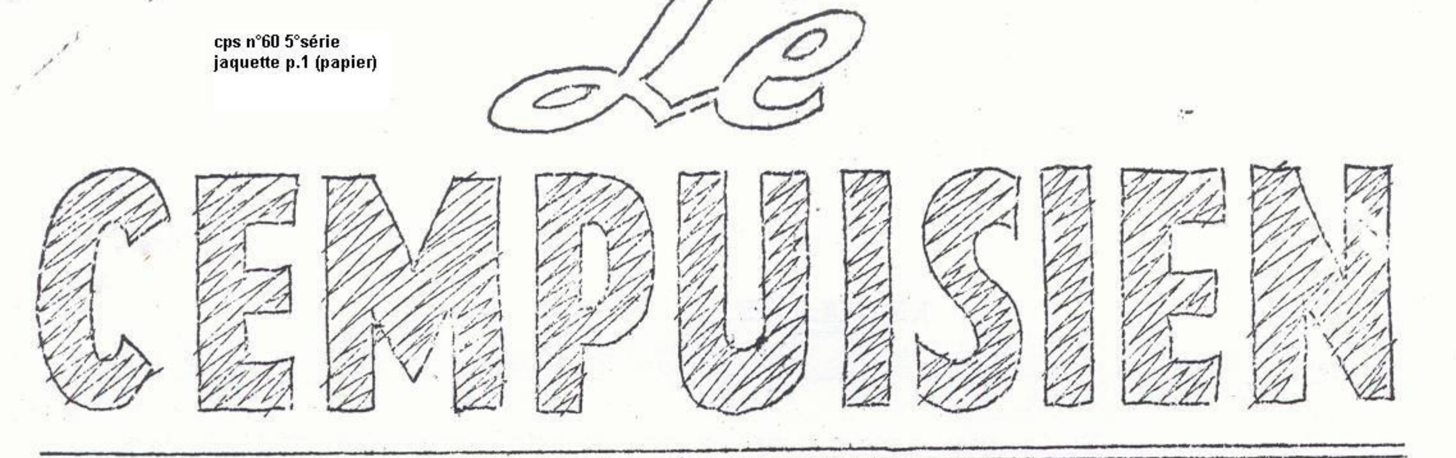
cps n°60 5°série
jaquette p.1 (papier)



BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS ELEVES

DE L'INSTITUTION DEPARTEMENTALE GABRIEL PREVOST.

Paraissant trimestriellement

N° 60 JUIN I96I

Président : Roger Chabrier
6, rue Albert Malet
PARIS XII°

Siège Social:
I9, rue de l'arbre Sec
Paris 2°- C.C.P. PARIS I844-02

S O M M A I R E

I.- Compte rendu de la Commission Administrative de l'Institution Départementale Gabriel Prévost.

2.- Sports_Jeunesse.

3;- Pentecôte I96I.

4.- Souvenir.......

5.- Bal Annuel.

6.- Dans la Famille Cempuisienne

7.- Une visite au Musée du Costume. (à suivre)

Gérante: Mme Disbusz

NECROLOGIE.

Nous adressons toutes nos condoléances à nos camarades Roland et Sylviano Lelièvre ainsi qu'à Monsieur et Madame Videau pour le décès cruel de Solange Lelièvre, femme et belle-soeur de nos Amis.

Nous espérons revoir Roland Parmi nous ainsi que ses deux enfants, espérant que notre amitié lui permettra d'adoucir son chagrin.

=:=:=:=:=:=

Nous souhaitons à tous nos Amis Cempuisiens de bonnes vacances et leur donnons rendez-vous en Octobre pour notre Banquet des jeunes sortants.

=:=:=:=:=:=

=:=:=:=:=:=

PREFECTURE DE LA SEINE.

COMMISSION ADMINISTRATIVE
de l'Institution Départementale Gabriel Prévost
à CEMPUIS (Oise)

Compte rendu de la séance tenue à l'Etablissement le II mai I960.

La réunion de la Commission a eu lieu à I4 h.30, et a été précédée d'une visite détaillée des locaux.

Les travaux de l'infirmerie sont terminés, et les membres de la Commission ont unanimement félicité M.BOCQUILLON, architecte, pour cette très heureuse réalisation.

Après la visite de la cuisine pour la modernisation de laquelle un crédit important est nécessaire, les membres de la Commission ont pu se rendre compte de l'état de vétusté du dortoir installé au Ier étage du bâtiment C et estimé qu'il était urgent et indispensable d'améliorer ce dortoir et de demander dès I96I la totalité du crédit nécessaire.

L'accent est donc mis, dans l'ensemble, sur la nécessité de poursuivre, rapidement, un programme de modernisation des locaux.

Assistaient à la réunion les membres de la Commission suivante :

-Conseillers généraux : Mme BECQUART-FOCH
MM.BELINO, BOISSEAU, GERARD.

-Représentants de l'Administration :

M.LANÇON - Sous-Directeur à la Direction des Services d'Enseignement de la Seine,

M.TRUCHOT - Sous-Directeur à la Direction des Beaux Arts et de l'Architecture,

Mme DEULLIN - Administrateur à la Direction du Personnel et du Matériel,

Mme RENAUD - Chef de la Section des Internats départementaux,

M.CROIZIN - Inspecteur Général de l'Enseignement professionnel masculin et féminin.

.../...

M.JUREDIAU - Inspecteur Primaire.

M.DESMERGER - Ingénieur,

M.GRENOUILLET - Directeur de l'Institution.

Assistaient également :

Mme BARDEY - Secrétaire principal de la 3ème Commission du Conseil général,

MM.BOCQUILLON, RIMBOD et MARTIN, architectes et ingénieur des Installations Mécaniques, chargés de l'Institution.

M.LAMONTAGNE - Econome de l'Institution,

Mlle LAURIERE - Assistante sociale principale;

Melle AUSSOURD de la Direction des Beaux Arts et de l'Architecture,

M.MENISSEZ et Melle RENAUD, des Services Sociaux et Médicaux de l'Enseignement.

Avaient été empêchés les membres de la Commission suivants :

Mme HUMBERT, MM.GIRAUD et HIRSCH, Conseillers généraux,

M. HEPP - Directeur général des Services d'Enseignement de la Seine,

M.TAFFOREAU - Administrateur, Chef du Bureau de l'Aide Scolaire à la Direction des Services d'Enseignement de la Seine,

M.CHABRIER - Président de l'Association des Anciens Elèves de l'Institution G.Prévost,

Egalement empêchés :M.LANFRANCHI, Sous-Directeur des Services Académiques,

Mlle MATHIOT, Inspectrice générale de l'Enseignement manuel et ménager familial.

M.LANÇON ouvre la séance.

Il présente les excuses des personnes empêchées d'assister à la réunion, notamment de MM.GIRAUD, HEPP, TAFFOREAU, CHABRIER, de Mlle MATHIOT.

M.LANÇON donne la parole à M.GRENOUILLET.

.../...

Compte-rendu d'activité scolaire :

L'Etablissement est pratiquement complet : I97 enfants (II2 garçons et 85 filles). Parmi eux, 48 sont âgés de plus de I4 ans, et 89 de IO à I4 ans.

Il ressort de ces chiffres que l'effectif des classes de cours complémentaire, d'une insuffisance regrettable ces dernières années, va retrouver une importance normale.

M.GRENOUILLET souhaite, en accord avec M.JUREDIEU, que sauf cas exceptionnels, les enfants aient obtenu le certificat d'études avant d'être admis au cours complémentaire.

Il rappelle d'autre part que l'adaptation à la vie d'internat est meilleure lorsqu'elle peut être faite avant le moment de l'apprentissage.

L'amélioration et la modernisation des conditions de travail ont déjà été effectuées dans six des dix classes. L'opération sera poursuivie dans les quatre autres l'an prochain.

Le personnel enseignant, y compris les professeurs d'enseignements spéciaux, est beaucoup plus stable que précédemment. Toutefois, un poste double d'instituteurs est vacant depuis octobre I958.

Ateliers.

Enseignement ménager :

Toutes les jeunes filles suivent les cours d'enseignement ménager complété par deux heures de couture chaque semaine.

Enseignement commercial :

Le niveau de cette section s'est relevé. Le renouvellement du matériel(machines à écrire, matériel de classement commercial, etc...) déjà commencé, va se poursuivre.

Couture :

Deux machines modernes ont été acquises cette année. La modernisation de l'équipement doit être poursuivie et l'éclairage amélioré.

Mécanique :

Cet atelier est sans doute celui dont l'équipement est le plus proche des conditions de préparation professionnelle moderne. Ainsi que le souligne M.CROIZIN, les élèves sortants sont aptes à gagner leur vie.

Menuiserie :

Les machines sont anciennes et ne permettent pas un enseignement adapté aux conditions actuelles du travail.

Les installations suivantes sont souhaitables :

.../...

- installation d'un aspirateur de copeaux et sciures,

- installation d'une dégauchisseuse, d'une affuteuse et d'une ponceuse,

- aménagement d'une classe de dessin (mais ceci pose une question de local).

Le but généralement visé est l'obtention d'un C.A.P. Mais il importe de permettre aux enfants de dépasser ce niveau, dans les cas où cela est possible, et d'accéder au brevet industriel, ou au brevet commercial. M.LANÇON souligne de nouveau à ce sujet la possibilité et l'utilité d'une intercommunication entre nos internats dans la mesure où soit une spécialisation, soit un niveau particulier de préparation à un métier n'existe que dans l'un d'eux. Il reste toutefois que nous ne disposons pas à l'égard des enfants d'un pouvoir de direction complet, tant pour la durée du séjour que pour le choix d'un métier.

M.GRENOUILLET s'est mis en rapport avec les services d'orientation professionnelle de l'Oise, en vue d'un examen systématique à I4 ans. Il souligne d'autre part qu'afin de donner toutes leurs chances aux élèves, l'Etablissement présente, tant au certificat d'études qu'aux divers C.A.P., tous les élèves se trouvant dans la classe ou l'année correspondante.

M.CROIZIN rend compte que le placement des élèves formées aux métiers de la couture est plus facile que précédemment.

Vie d'internat :

La question de la qualification des surveillants à la vie d'internat et de leur position administrative - problème commun à tous nos établissements - est de nouveau évoquée. M.GRENOUILLET souligne le manque regrettable de stabilité de cette catégorie d'agents : pour les I2 postes de Cempuis, le renouvellement a porté sur II en octobre I959, et portera sur 8 ou 9 à la prochaine rentrée scolaire.

D'autre part, M.LANÇON rapelle divers efforts du Département: modernisation des dortoirs déjà en partie réalisée, acquisition prochaine d'un autocar, aménagements de locaux pour les loisirs.

Pécule aux élèves sortants :

Au budget de l'Etablissement figure un crédit destiné à l'attribution d'un pécule aux élèves quittant l'Institution à l'issue du cycle d'études professionnelles. Le montant de ce pécule est fixé depuis I946 à 5.000 anciens francs. Il convient de le revaloriser.

M.LANÇON informe la Commission qu'il envisage d'introduire à une prochaine session du Conseil Général un mémoire à cet effet et de proposer l'extension du même avantage aux autres boursiers

.../...

d'internat. Le montant et les modalités d'attribution de cette aide sont à l'étude.

Subvention à l'Association des Anciens Elèves :

La Commission remercie le Conseil Général pour l'octroi annuel d'une subvention à l'Association des Anciens Elèves de l'Institution Gabriel PREVOST. Cette subvention, augmentée cette année, a permis à l'Association d'aider très efficacement d'anciens élèves, notamment en matière de logement et d'hospitalisation.

M.LANÇON rend hommage à M.CHABRIER, Président de l'Association, empêché d'assister à la séance.

Compte administratif pour l'année I959 :

Le tableau récapitulatif du compte I959 a été adressé à tous les membres de la Commission préalablement à la réunion. Ce document n'a fait l'objet d'aucune observation de la part de ceux-ci.

L'ensemble des dépenses(à charge du Département de la Seine) s'est élevé à II2.466.699 francs; celui des recettes à I4.976.830 frs.

Travaux : M.LANÇON rappelle l'ancienneté des bâtiments, celle, notamment du bâtiment C, construit avec l'aide des élèves en matériaux modestes.

Il signale également la nécessité de poursuivre l'effort entrepris pour améliorer les conditions d'internat des enfants confiés à l'Institution.

Il prie,en conséquence, les membres de la Commission de bien vouloir appuyer une demande importante de crédits de grosses réparations et d'améliorations pour l'année I96I.

M.GERARD propose d'envisager des demandes de crédit sur fonds d'emprunt.

M.TRUCHOT souligne les délais importants(plusieurs années) qu'entraine cette procédure, en raison de la nécessité d'obtenir l'accord des Autorités de Tutelle.

M.BELINO signale que la Direction Générale des Finances examine les fiches budgétaires avant les Commissions du Conseil et procède à des abattements sans consulter les Conseillers, qu'en conséquence, il y aurait lieu de fournir à chaque membre de la Commission du Budget une documentation précise pour permettre d'appuyer efficacement nos demandes en faveur de cet Etablissement.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à I7 h.

Le mercredi 1er mars, 12 filles de l'Institution, élèves de classes de Fin d'études, étaient invitées à participer à l'émission télévisée en direct "SPORTS-JEUNESSE". Un concours organisé par la RADIO-TELEVISION et la DIRECTION DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS sélectionne chaque quinzaine les meilleurs résultats obtenus en athlétisme dans toutes les Ecoles de France et les lauréats ou lauréates sont présentés au cours de cette émission.

Une fois encore, sous la direction de M. OULERICH, leur professeur d'Education Physique, les élèves de l'Institution se sont signalées par leurs excellentes performances. Rien de surprenant à cela si l'on se souvient que l'année dernière l'Institution Départementale G. PREVOST s'est trouvée classée 1ère du CHALLENGE NATIONAL D'ATHLETISME COMPLET, groupant plus de 500 établissements comptant moins de 300 élèves.

Voilà pourquoi nous avons vu apparaître sur nos petits écrans ce soir-là un groupe de jeunes filles en chemisiers blancs que M. GRENOUILLET, Directeur de l'Institution départementale Gabriel Prévost, a accompagné lui-même dans les studios de la rue Cognacq-Jay à Paris.

Le 26 avril se sont déroulées, à l'Institution , les épreuves d'Education Physique imposées aux candidats des différents C. A. P.

PENTECOTE 1961

Mes Chers Amis,

J'essaierai de dominer mon émotion pour être l'interprète de vos trois amis que vous avez voulu honorer aujourd'hui en vous adressant leur plus chaleureux merci.

C'est un grand témoignage d'affection, d'attachement ; et vous avez accompagné votre reconnaissance de tous ces dons très beaux - trop beaux parce qu'ils bouleversent un peu trois coeurs bien cempuisiens.

Le choix que vous avez fait pour chacun d'eux prouve à quel point vous connaissez leurs goûts et leurs penchants........

Une magnifique chaîne.... pour Mademoiselle ROLANDE ! Grâce à ce souvenir, elle va pouvoir porter comme un bijou la Médaille de vermeil gagnée par ses longs services à la Lingerie de l'Institution. Vous le savez tous maintenant, votre maîtresse-lingère y poursuit sa tâche, - et je n'ai pas besoin de vous rappeler avec quelle conscience, avec quelle exactitude - en collaboration avec ses ouvrières - elle habille les petits Cempuisiens. Vous connaissez tous le soin apporté à l'entretien des trousseaux : on dirait, ma foi, que les enfants de l'O.P. leur appartiennent ! C'est du travail de mères de famille, fait avec patience, avec coeur.

En M. Gaston GIRODON, vous avez connu l'homme attaché à son foyer, dévoué à sa femme, à ses enfants, à ses petits-enfants, et qui sait apprécier comme il le mérite - soyez-en sûrs - votre cadeau. Ce superbe présent lui redira souvent le nombre d'amis qu'il a parmi les membres de l'Amicale. Après une carrière toute consacrée à l'établissement de Gabriel Prévost, M. GASTON est médaillé - retraité ; mais il est toujours des nôtres, puisqu'il continue à assumer la gestion de notre coopérative du personnel - vous le savez aussi - et que, certains de trouver dans son magasin le réconfort d'un bon cassoulet - ou d'un pont l'Evêque fait à point - nous nous sentons tous, par ses soins, à l'abri de la disette.

En ce qui concerne votre troisième amie (on ne peut rien vous cacher !) vous connaissez tous son faible pour la musique ... et pour la danse ! Je vous remercierai donc, de tout coeur, de venir ainsi enrichir ma discothèque d'une musique que j'aime beaucoup, d'une musique qui ne vieillira pas : celle des ballets d'Opéra.

/.

Quelques-uns de ces morceaux - comme le ballet de Sylvia - étaient interprétés, sous la baguette de notre cher Monsieur ROGER, à mon arrivée à CEMPUIS. Ils me rappelleront les jeunes amis musiciens qui les jouaient à la Fanfare, à ce moment-là.

Je m'en souviens comme si c'était hier : c'étaient les promotions de Marthe ROGY, d'une certaine Christiane...., de Toto LAMBRECHT- ..... et vous savez comme ils sont restés jeunes !

Tous les trois, très heureux, vivement touchés de toutes vos marques de sympathie, une nouvelle fois, nous voulons vous en remercier bien fort, et très affectueusement.

Nous vous souhaitons un bon séjour à CEMPUIS. Amusez-vous !

A tous, joyeuse Pentecôte.!

J. VACHER

S O U V E N I R ....

De passage à PARIS, j'ai rencontré un camarade de l'Institution. Bien qu'il soit fréquent de se rencontrer entre Cempuisien, j'ai été particulièrement content de retrouver ce camarade qui faisait partie de mes "Cop" et chaque fois que je pensais à mon enfance à Cempuis, il était lié à mes souvenirs.

Bien entendu, nous nous sommes demandé de nos nouvelles et avons évoqué nos souvenirs. Nous étions satisfaits de nous être retrouvés, et finalement c'est à la terrasse d'un café voisin que nous avons continué notre conversation. Les souvenirs remontent à notre mémoire et en voici un qui, d'ailleurs, ne nous est peut-être pas commun.

"Un jeudi de janvier, au cours d'une promenade, nous revenons par la route couverte d'un mélange de boue et de neige fondue. Nous marchons, un peu égayés, par habitude, l'esprit heureux de prendre l'air loin des salles de classe. De temps à autre, un tracteur nous "double" et nous "asperge" ; nous éclatons de rire : c'est une distraction pour nous sur cette route peu fréquentée.

"En marchant, nous regardons les vols de corbeaux et écoutons leurs sinistres croassements qui ajoutent une note encore plus triste au paysage. Où est l'été ?

"Et voici Cempuis, la masse sombre du bois d'où émerge la célèbre citerne, et plus loin le clocher de l'église. Et voici le panneau indicateur "CEMPUIS", en lettres bleues sur fond blanc, et le mur qui ceinture l'Institution ; le long de ce mur, un chemin bien connu de tous par ses taillis accueillants où à la fin de l'été nous nous arrêtons pour y manger des mûres. C'est là, la dernière étape avant de franchir la porte d'entrée où, déjà, le Surveillant Général doit nous attendre.

"En avance sur nos camarades, Paul et moi jetons un coup d'oeil en arrière, et hop ! nous nous mettons à l'abri du talus. Personne ne nous a vu. Nous avons donc quelques minutes avant que les autres ne nous rejoignent. Nous ne sommes pas inquiets, nous savons que nous avons le temps de fumer, en cachette, la cigarette si précieusement gardée et gagnée en apportant notre aide à un brave ouvrier.

"Ah ! chemin propice, combien tu es cher à mon enfance, car sans toi les promenades auraient été longues et sans attraits. Je savais qu'au retour tu me cacherais et favoriserais quelques unes de mes escapades.

"Enfin, Paul s'est accroupi et, complice, a sorti de sa poche une vieille boîte d'allumettes, crasseuse, si vieille qu'il y manque un frottoir. Pour toute richesse nous n'avons que deux allumettes. Il s'agit d'être prudent et de ne pas rater son coup. Pour cela, je fais confiance à mon ami Paul.

"Un frottement sec, caractéristique, tout s'est bien passé, la cigarette est allumée. "Je suis content, dit-il, on pourra encore fumer ce soir, il nous reste une allumette. Moi aussi, je suis content, et j'allume ma cigarette avec la sienne. Quelques bouffées, entrecoupées de toussotements – nous n'y sommes pas encore habitués –. Nous nous regardons, nous passons, loin de tous, un moment inoubliable. Quel orgueil ! Mais tout à une fin et nous voyons apparaître filles et garçons. Avec regret, nous éteignons nos cigarettes et la dernière bouffée s'échappe de nos lèvres. Délicatement, nous enfouissons le "mégot" dans notre poche et ce soir au coucher nous le sortirons de sa cachette.

/.

"Nous rejoignons le groupe et évitons, autant que possible, d'éveiller l'attention du surveillant."Tout le monde est là ?" lance-t-il d'un air soupçonneux. Moi, derrière les autres, je discute comme si de rien n'était. Enfin, et cette fois en rang, nous allons pénétrer dans la cour ; il est 5 h ½ ; impassible, figé dans son imperméable gris, pareil à un général passant la troupe en revue, le Surveillant Général est là, devant la loge ; il me fait peur, je ne peux définir pourquoi .... peut-être est-ce ce bout de cigarette que je sens dans le fond de ma poche..... Soudain, en passant devant lui, il m'appelle. Ça y est.. que faire de cette pièce compromettante ; je ne peux tout de même pas la jeter devant lui. Tant pis, je m'avance ; mon inquiétude s'envole lorsqu'il me tend une lettre qu'il a oublié, dit-il, de me remettre à midi. Un merci de ma part et je disparais rapidement de peur qu'il ne se ravise et procède à la fouille de mes poches. Ouf ! quel soulagement.

"Cette journée, remplie d'émotions", se termine au réfectoire où, tout fier, je raconte à mes camarades comment j'ai échappé au Surveillant Général."

Oui j'avais eu de la chance et j'étais content d'avoir échappé aux "ennuyeuses punitions" infligées par le Surveillant Général.

Cette cigarette, fumée en fraude, jamais je n'en retrouverais la saveur.

Jacky GAREL

BAL ANNUEL 1961

Le 11 mars dernier s'est déroulé à la Mairie du 5ème arrondissement, notre fête annuelle.

Chaque année, les Cempuisiens donnent aux organisateurs de ce Bal, des émotions fortes en arrivant de plus en plus tard. A 21 heures, la salle était vide mais.... une heure après elle craquait sous les applaudissements frénétiques et acclamait la fanfare de CEMPUIS et son Chef M. AUBERTIN. L'éloge de la Fanfare n'est plus à faire, elle est, d'année en année, toujours meilleure et c'est avec une joie profonde que nous l'écoutons dans son répertoire. Nous félicitons nos jeunes camarades et Monsieur AUBERTIN bien sincèrement. Nous savons ce qu'une telle audition représente pour tous de patience et de bonne volonté.

Après la Fanfare, "Les Brillers" acrobates burlesques du cirque Médrano - force, souplesse et humour - trois raisons majeures pour plaire et être très applaudi.

Succèdent deux petits ballets par les élèves de l'Ecole de Danse d'EPINAY s/S parmi lesquelles se trouvait la fille de notre ami Jean Jacques BARBIER. Charmantes et gracieuses, faisant les pointes à revir, ces ballerines nous laissèrent un peu sur notre faim et nous avons été surpris de les voir s'envoler et ne point revenir.

Que les applaudissements qui les accompagnèrent soient pour elles un encouragement !

M. Jean BERTHO, présentateur du programme, nous racontas quelques histoires drôles, et le concert se termina. avec le trio des "Hill Billy's", célèbres harmonicistes, grand prix du disque, qui eurent un succès franchement mérité.

Comme chaque année nos enveloppes-surprises eurent beaucoup de succès et le reste de la nuit passa comme un éclair avec le très bon orchestre de "Marc THOMAS". Danseurs et Danseuses évoluèrent jusqu'à l'aube, et là chacun est parti en pensant déjà au prochain bal.

Beaucoup de monde, de jeunesse, de joie, et pour les organisateurs la satisfaction d'une réussite

Tous au bal 1962

Germaine GENIOLE

Dans la famille CEMPUISIENNE

Gai-Gai. Marions-Nous - Mademoiselle Maryvonne LE GALLE nous a fait part de son mariage avec Monsieur TROVILLOT Fernand, le 25 mars I96I. Tous nos voeux de bonheur en espérant les voir tous deux un de ces jours.....

Le 3 juin I96I - Nous sommes très heureux de vous annoncer que notre jeune amie Christiane DAUSQUE s'est mariée,le mois de juin dernier avec Monsieur Roger BENEZET.
Tous nos voeux de bonheur aux jeunes mariés et nos compliments à nos amis Odette et Marcel PARIS qui au sortir de CEMPUIS avaient accueilli Christiane lui assurant ainsi la douceur d'un Foyer.

Naissance - A nos amis Josette et Marcel VIGNERON nous adressons tous nos compliments pour la naissance de leur fils Philippe,né le 20 avril I96I.

Nécrologie - Nous avons la douleur d'apprendre le décés, dans sa 87éme année,de notre camarade Madame KROMMENACKER,née Rosette COUARD, survenu le I3 avril I96I. Nous adressons à sa fille Yvonne, ainsi qu'à sa famille, nos sincères condoléances.

Rappelons que pendant les années terribles de I9I4-I9I8, nos réunions mensuelles se tenaient dans une salle du restaurant que dirigeait notre amie, boulevard Sébastopol et que, pendant de nombreuses années, nos banquets annuels ont eu lieu soit à cette adresse, et par la suite, rue Biot.

Au revoir, Rosette, votre souvenir restera longtemps dans notre mémoire.

Avant de mourir Madame KROMMENACKER n'a pas oublié CEMPUIS et ses anciens Eléves. Pour notre caisse de secours elle a fait porter chez M. VIDAL une somme de 5.000 frs.Nous avons été très émus.

Nous adressons toutes nos condoléances à :

Notre ami Robert DULAURENT qui vient de perdre sa mère, sa douleur est grande et nous la comprenons.

Madame DULAURENT avait assumé la lourde tâche de reprendre Robert à l'âge de I4 ans pour le mettre dans une Ecole d'apprentissage ou il a appris le métier de lunetier-opticien.

Elle est partie, sa tâche terminée, notre admiration et notre souvenir l'accompagne.

UNE VISITE AU MUSEE DU COSTUME.

Amis Cempuisiens, voulez-vous permettre à nos jeunes couturières de l' O. P. de vous interroger ?

Dites-leur : pour vos épouses, vos compagnes, vos soeurs, préférez-vous la nouvelle ligne Slime-look, avec ses vestes courtes, décintrées, ses jupes "trotteur", élargies à la base ; ses petites robes, seyantes et pratiques ; le blue-jean qu'accompagne un confortable cardigan de mohair à grand col ; l'après-ski, avec son douillet anorak de rhovyl matelassé ; le short à grandes fleurs des belles journées de plein air ou bien la robe Louis-Philippe, épaules arrondies, taille encore un peu haute, avec ses fronces laissant tomber souplement la jupe qui s'évase en une garniture de volants ouvragés ? ou encore ces toilettes "1830", dans les tons pastel, ornées de délicats fichus, de petits plis lingerie, de jolies dentelles, de broderies, romantiques à souhait, telles qu'elles viennent de les admirer au Musée du Costume ?

....

Séduisante exposition que celle du "COSTUME", récemment présentée à Iéna. Elle fut un enchantement pour nos "cousettes". Et comme on comprend la curiosité et l'enthousiasme de ces jeunes filles, trouvant là une des plus intéressantes documentations professionnelles. Mlle PAGNON, leur Professeur, sut leur en faire découvrir la beauté dans les moindres détails.

Un dé, une aiguille, des ciseaux, du fil, c'est peu de chose ! et pourtant, vous allez voir, quelle splendeur dans les costumes et les accessoires de tous ces personnages de la Cour ! Quel charme dans les toilettes de ville que le public parisien contemple !

cps n°60 5°série
rajout p.2

Ne sont-ils pas charmants ces deux jeunes gens qui, du haut de leur balcon, s'adressent des signes d'amitié ? Elle, gracieuse avec sa coiffure bouclée à la MIMI PINSON, son corsage à manches vaporeuses ; lui, sans doute un peu sentimental, portant gilet noir sur une chemise blanche finement ouvragée. C'est tout 1830 qui accueille nos jeunes couturières à l'Entrée de l'Exposition.

Henriette PROVOST et Jacqueline LE GUILLOU, entourées de leurs amies, ont noté les particularités de ces modes. Avec toute la gentillesse de leurs seize ans, elles vont vous guider à travers cette manifestation parisienne de l'art du Grand Couturier durant une période intéressante que nous allons d'abord situer dans l'histoire de notre pays.

....

"L'Exposition que nous visitons ce 23 février 1961 représente la mode de 1820 ~~à~~ 1840, c'est-à-dire ~~celle~~ qui ~~se~~ rapporte à une partie du règne de Louis XVIII, à celui de Charles X et à la presque totalité du règne de Louis-Philippe.

Dans la présentation des modèles, le premier détail qui saute aux yeux, c'est l'abaissement de la taille. Sous le Premier Empire, elle se marquait vraiment sous la poitrine ; au cours de la période qui nous est exposée, nous la voyons descendre progressivement ; à partir du règne de Louis-Philippe, elle regagne sa place véritable.

Le goût pour les costumes "à l'Antique" (robes de prêtresses, "à la Diane", "à l'Athénienne", en tissus légers, semi-transparents, privées de manches, sans soucis des températures, a complètement disparu. Il est vrai qu'elles étaient, au temps de l'Impératrice Joséphine, aussi peu adaptées que possible à nos climats).

Au cours de la période 1820-1840, le costume varie sans cesse mais, dans la forme et la silhouette, les pièces principales restent les mêmes. Les couleurs à la mode et la forme des chapeaux se modifient avec les saisons.

Le "FRAC" ou "L'HABIT" des hommes est élégant, souvent à col châle en velours ; les basques sont plus ou moins longues mais très élargies ; la taille serrée est cambrée. Le bleu, le vert, puis le noir - ce dernier pour le drap - marquent les préférences. Les GILETS bruns, verts, bleus ou noirs - parfois blancs en velours ou en piqué à petits dessins - sont ouverts sur la poitrine ou bien croisés.

Voici les LIONS, les GANDINS, les FASHIONABLES, élégants de l'époque, qui vont lancer la mode du gilet à plastron boutonné jusqu'en haut, ou à revers larges et ouverts, laissant voir la chemise délicatement plissée. Selon les caprices de leur mode, ces gilets sont en satin broché, en casimir, ou même en velours ou en drap rouge.

Les pierreries, les boutons d'or sont les garnitures qui, souvent, les accompagnent.

Les PANTALONS sont collants, tendus par des bretelles et des sous-pieds.

La CRAVATE, apprêtée, façonnée "à la Romantique", "à la Mélancolique", tient une place importante dans la toilette masculine. Elle descend en coquilles, en cascades, et donne un aspect plutôt engoncé. Les COLS sont d'ailleurs hauts.

REDINGOTES à deux rangs de boutons, avec collet de velours - d'abord longues, puis raccourcies - CAPES, PELISSES, parfois à pélerines, font leur apparition. Les MANTEAUX sont flottants, à manches pendantes.

Ces vêtements sont accompagnés de CHAPEAUX, hauts de forme : les BOLIVAR, les TROMBLONS, en feutre (à poils ras ou en angora), ou en soie ; quand ils sont "à claque", ils prennent le nom de GIBUS, celui de leur créateur. Sous Louis-Philippe, leur teinte gris clair est très en faveur ; ils sont très hauts, à bords roulés et portent une boucle ou un ruban. Les hommes se font friser les cheveux pour les relever en toupet ; leur visage s'encadre de favoris ou de courte barbe.

/.

Dans le même temps, les toilettes féminines se compliquent, se surchargent, s'alourdissent d'ornements : BOUILLONNÉS, TRESSES, COULISSÉS, VOLANTS, TORSADES, PLISSÉS, RUCHES, DENTS, POINTES, BIAIS, FESTONS, NERVURES, BOURRELETS, BRODERIES ANGLAISES ; la DENTELLE enjolive les manchettes. Ces garnitures sont exécutées même sur de simples percales et mousselines des robes d'été.

Les TISSUS en vogue sont : la PERCALE, l'ETAMINE, le SATIN, le POULT DE SOIE, le TAFFETAS, le VELOURS, les BROCHÉS, l'ORGANDI, le TULLE PAILLETÉ, la GAZE, le CACHEMIRE, la MOUSSELINE DE LAINE (imprimée - quelquefois à fleurettes).

Le choix se porte surtout sur les couleurs tendres et leurs noms sont délicats - ou curieux : "GORGE DE PIGEON", "AMADIS", "AURORE" ou ... "SOURIS EFFRAYÉE" !

La broderie polychrome, exécutée à partir d'un dessin, est à la mode.

1820 : Voici la "TAILLE DE GUEPE", venue avec la réapparition du corset (1819). Pour l'obtenir, certaines élégantes se livrent à toutes les extravagances ; il en est qui boivent du vinaigre ! - être mince est alors la suprême élégance ; d'ailleurs, il est de bon ton d'avoir le "teint pâle" ; la poudre blanche veloute les visages.

De ce fait, le changement le plus notable dans la toilette est la CEINTURE ; elle est à boucle ou à longs pans et enserre la taille de plus en plus étroite, pendant que la jupe de la toilette de ville (et plus encore de la "robe à danser") s'écourte pour s'arrêter à la cheville, laissant voir la chaussure et les bas blancs, ajourés ou brodés. Cette jupe, élargie vers le bas, s'orne d'une garniture de volants en biais, superposés, de plis horizontaux, ou encore de ruches ou de dentelle.

. . .

Peu à peu, le corsage devient plus long. Sous Charles X, nous le voyons s'ajuster en pointe, avec une guimpe ou montant avec un petit col au ras du cou (1840).

Le grand décolleté Empire a disparu - sauf pour les robes du soir ; il est alors rectangulaire, ovale, bateau ou bien très échancré sous la nuque.

La chaussure que nous venons de découvrir est une sorte de ballerine légère, étroite, très décolletée, sans talon, à nez carré ; des rubans croisés l'attachent à la cheville. Il y a aussi de petites bottines en tissu dont le bout est en cuir ; elles aussi sont sans talon.

Voici une vitrine qui nous présente tous les modèles des meilleurs bottiers.

1832 : Nous admirons une magnifique robe de mariée, en mousseline brodée de perles.

La diversité des manches est incroyable. La petite manche ballon règne encore, recouvrant souvent le haut d'une manche longue, collante et transparente. Il en est de volumineuses, de bouffantes (soit en haut, soit au coude, soit dans le bas), larges aux épaules, ajustées sur le bras, resserrées au poignet, ou à double poignet.

Quand elles sont larges, elles sont souvent garnies vers le haut d'une épaule ronde : le JOKEI, plus ou moins aplati, évasé, froncé ou cranté ; simple ou double et agrémenté de frange ou de dentelle. Ces sortes d'épaulettes se prolongent parfois en BERTHE autour du buste, formant pélerine, tantôt montante, tantôt décolletée).

1831 : elles deviennent si exagérées dans leurs proportions qu'elles sont dites "à L'IMBECILE"... ce qui n'empêche pas les femmes de l'époque de les adopter !

/.